

LE LYS

DE SAINT JOSEPH



Lettre des familles et amis de Saint-Joseph-des-Lys (Versailles) – N°27 – Printemps 2025

ÉDITO

Rayonner de charité

Chers amis,

La période qui s'ouvre depuis le retour des vacances d'hiver couvre providentiellement l'ensemble du carême. C'est donc avec un esprit enthousiaste de pénitence et de purification intérieure que nous travaillerons durant les mois de mars et avril. Comme les années précédentes, nous proposons aux élèves et aux familles de soutenir un effort collectif de jeûne et d'aumône, en lien avec les deux associations *Enfants du Mékong* et *Aide à l'Eglise en détresse*. Au primaire, la statue de St Joseph est remise toutes les deux semaines à la classe la plus méritante quant à l'effort fixé par la directrice. Au collège, la vertu du mois est proposée à la volonté de chacun pour avancer dans le bien et étendre le règne de Dieu dans nos familles et nos cœurs.



Ces multiples moyens de progression resteront sans effet spirituel s'ils ne sont pas nourris de la charité. C'est le point central de notre foi, le sens absolu de notre existence : l'amour de Dieu et du prochain. Relisons l'épître de St Paul aux Corinthiens : « *Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien, je ne sers à rien, et rien ne me sert.* »

C'est pourquoi, chers amis, je vous invite à rayonner de charité dans ce carême 2025. Précisément, je vous propose la charité du langage. Vivre au milieu des élèves me permet de constater malheureusement parfois des violences verbales, des jugements péremptaires, des méchancetés, des injustices. Personne n'en sort indemne : responsables politiques, ecclésiastiques, personnel encadrant ou enseignant de l'école, camarades de classe... Que de péchés par la langue ! La charité, la délicatesse, la distinction, la nuance, la soif de vérité, tout cet équilibre splendide du chrétien commence dans la famille.

Une idée : méditez dans vos prières familiales du soir le chapitre 3 de l'épître de Saint Jacques, dont je vous donne un avant-goût dans les versets 2 et 3 : « *Si quelqu'un ne pêche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. Si nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour nous en faire obéir, nous gouvernons aussi leur corps tout entier.* » Joyeux et saint carême !

Abbé Thibault Desjars (FSSP)
Conseiller religieux de Saint-Joseph-des-Lys

DANS VOS AGENDAS*

Ne manquez pas :

Lundi 31 mars et mardi 1er avril
(de 8h45 à 12h30 et de 14h à 17h30)

📍 Braderie dans les locaux du primaire

Vendredi 4 avril (de 8h45 à 17h)
et samedi 5 avril (de 10h à 12h30)

📍 Marché de Printemps dans les locaux du primaire

Samedi 24 mai

🏃 Cross de Saint-Jo' au stade Sans Souci

23 et 24 juin (6e F) et 26 et 27 juin (5e F)

🎭 Représentations théâtrales des classes de 6e F et 5e F au théâtre 3ND à Versailles

* Pour avoir davantage d'informations sur ces événements, n'hésitez pas à consulter le site internet www.stjosephdeslys.fr ou les réseaux sociaux de Saint-Joseph-des-Lys.

Éditeur :

Association Éducative des Lys
École et Collège Saint Joseph des Lys
38 rue Rémyilly – 78000 Versailles
www.stjosephdeslys.fr



LE MOT DE L'ASSOCIATION

Pour qu'il fasse sa demeure en nos murs...

« Un oratoire désigne, dans un large bâtiment, une pièce particulière consacrée à la prière personnelle. C'est un lieu d'appel à la prière ».

Le collège des filles n'est pas si « large », mais il possède déjà son oratoire et, en effet, il n'est pas rare de voir une collégienne ou un professeur répondre à l'appel ou à l'inspiration de ce lieu si calme, si recueilli et dédié à la prière. L'oratoire du collège des filles voit, tour à tour, passer des élèves pour une prière ou la récitation d'une neuvaine à une intention particulière, des classes entières pour une messe, ou une adoration, des mamans ou des professeurs pour un chapelet, l'abbé pour recevoir tous ceux qui désirent se confesser.

Bref, il répond à sa vocation et donne à chacun la possibilité de prendre du temps, au calme, et régulièrement, pour vivre plus intensément sa relation à Dieu, et prendre soin de son âme.

Pour les plus jeunes cela permet la prise d'une certaine autonomie. Faire grandir son intimité avec le Bon Dieu, ancrer des habitudes... c'est permettre une éducation intégrale en développant toute sa personnalité, y compris sa vie spirituelle.

C'est aussi permettre au Seigneur de faire sa demeure dans nos murs, de Le mettre au centre de nos vies, et de Lui redire que c'est bien Lui le maître de ces lieux. Qu'il y soit le premier servi ! Qu'il y règne ! Très heureux de voir ce projet prendre tournure, il nous semble juste et urgent de donner les mêmes conditions aux garçons, dans leur collège.



Nous vous avons sollicités pour l'aménagement de l'oratoire des filles, nous nous permettons de vous mettre à contribution à nouveau pour l'oratoire des garçons. Dès que possible, l'équipe travaux va aménager un oratoire au collège garçons. Nous ne doutons pas que le Bon Dieu y trouvera le même accueil. Nos garçons aussi aiment le Beau et le Grand et savent être généreux de leur temps !

Si vous souhaitez nous soutenir dans cet aménagement, vous pouvez faire un don sur la cagnotte en ligne sur notre site internet : www.stjosephdeslys.fr.

Nous confions à Saint Joseph, notre Saint Patron, la réalisation de ce projet, et exprimons notre reconnaissance et notre profonde gratitude à tous les donateurs qui voudront bien nous accompagner.

Marine de Rosnay
Présidente de l'Association de Gestion

LE MOT DU COMITÉ DES DONNS

... Aidez-nous à construire un autre oratoire !

Chers amis et chers bienfaiteurs,

Ce début d'année nous donne l'occasion de vous remercier de votre soutien en 2024 qu'il ait été financier (et c'est important pour mener à bien différents projets et boucler notre budget), qu'il ait été par la participation encore plus nombreux à notre Marché de Noël en novembre dernier ou aussi par les nombreuses prières des familles, des amis ou même des communautés religieuses qui portent notre école depuis 14 ans.

Nous le disons régulièrement : sans tous ces soutiens... Saint-Joseph-des-Lys n'existerait pas !

Nous avons encore des projets et des travaux à réaliser dans les prochains mois pour lesquels nous avons besoin de vous : notamment des travaux de réfection de plusieurs classes à l'école et au collège où le temps a fait son œuvre.

Mentionnons aussi qu'après avoir créé un oratoire au collège des filles et donc mis le Saint-Sacrement au centre du collège des filles, nous envisageons de créer un autre oratoire au collège des garçons.

En cette année du 350e anniversaire des apparitions du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite Marie à Paray-le-Monial, souvenons-nous de la parole du centurion : "Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie" (Matth. 8, 8). Voilà l'enjeu : mettre la présence réelle au centre de notre collège est une belle occasion de mettre Notre-Seigneur au centre de la vie de nos collégiens.

Alors que l'inquiétude est grandissante sur le poids de la fiscalité... vous pouvez donner du sens à votre impôt en "investissant" dans l'éducation : en soutenant Saint-Joseph-des-Lys. L'Église nous demande d'être des "pèlerins d'espérance" pendant cette année jubilaire, soutenons la génération montante qui aura beaucoup de défis à relever et à qui nous devons donner le meilleur.

Fabien Vieillefosse,
Trésorier de l'Association de Gestion

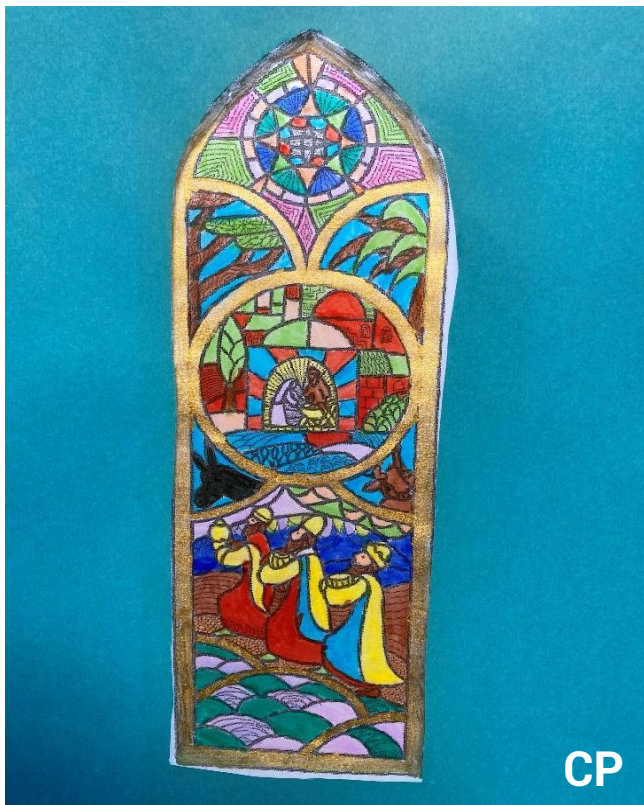
LA VIE AU PRIMAIRE

L'éveil au beau

« La beauté sauvera le monde »

Le pape François a dit : « *J'aime l'école parce qu'elle éduque au vrai, au bien, au beau.* » En effet, la beauté s'apprend et s'éduque. La maîtresse, tout comme les parents, a alors comme mission d'éveiller au beau, préalable nécessaire pour élever les âmes des petits écoliers vers la sainteté.

Le plus simple dans une école comme la nôtre est de se laisser guider par ce « qui plaît à Dieu » : choisir la douceur, le respect et la joie comme ligne directrice est une approche pertinente. Et c'est au travers de la liturgie des messes que les enfants développent ce goût. La messe traditionnelle, par son silence, sa gestuelle lors de la consécration, et ses ornements, est une invitation à l'émerveillement du sacré. Saint Jean-Paul II disait que « *l'art a une profonde affinité avec le monde de la foi : il est une sorte de pont vers l'expérience religieuse* », mais comment procéder pour éveiller nos élèves au beau ?



L'éveil au beau dans l'art

L'éveil au beau se trouve naturellement dans l'art par un enseignement permettant au regard de voir, à la parole de fleurir, à l'oreille d'entendre. C'est pour cela qu'à Saint-Joseph-des-Lys, nous consacrons des temps hebdomadaires au dessin, à la musique ou encore à la poésie. Ces disciplines permettent à certains enfants de se distinguer et de révéler des talents.

Nous y accordons une grande attention dans notre école. Elles offrent aux enseignantes un regard différent sur leurs élèves et participent à une éducation intégrale. Mais elles doivent être exigeantes et encadrées dès la maternelle. L'enseignement des arts plastiques suit une méthodologie précise et une progression de la maternelle au CM2 avec des codes, des repères et un choix de couleurs réfléchi. Les enfants sont capables de fierté devant leurs propres créations lorsqu'ils sont bien guidés. La juste place de la maîtresse n'est pas d'orienter mais de donner un cadre très précis laissant une place de plus en plus grande à la créativité quand l'enfant grandit..

Comme dans l'apprentissage de la marche pour un petit, on ouvre petit à petit le cadre. On canalise l'imagination débordante des enfants pour qu'elle se concrétise en une créativité qui a du sens. Là où l'on imposera des couleurs pour les plus petits, on pourra proposer de choisir parmi des nuances pour les moyens et on laissera les plus grands choisir plusieurs couleurs créant une harmonie dans leur production. Certains enfants se surprennent eux-mêmes à réaliser des dessins qui leur semblaient totalement impossibles.



À partir du CE2, il est important d'enseigner également la description et le commentaire d'œuvres d'art pour commencer, d'une part, à acquérir une culture générale dans le domaine de l'art et, d'autre part, à mettre des mots précis sur ce que l'on voit ou que l'on ressent. Les visites de musées avec la classe constituent souvent l'aboutissement de ce travail. Les CM1 ont eu l'occasion de se rendre au musée de Cluny pour découvrir La Dame à la Licorne, œuvre étudiée en classe et en lien avec le programme d'histoire.

Le chant et la musique sont aussi une voie magnifique pour éveiller les sens à la beauté. Les institutrices veillent à choisir de beaux chants avec des accompagnements riches et variés. Le chant favorise la joie, développe l'écoute et améliore la concentration. Il est aussi un révélateur de talents.

Quelle admiration nous éprouvons lors des messes ou des concerts de la chorale de Madame Lefèvre, lorsqu'un élève déploie une voix cristalline digne d'un ange !

L'éveil au beau dans le quotidien

Mais le beau doit aussi faire partie du quotidien de la classe même dans les choses simples. À l'image de Saint François d'Assise, il convient dans chaque activité d'initier les enfants à la contemplation et à l'attrait de la perfection chrétienne. L'admiration doit être éveillée, mais aussi nourrie, par le choix des lectures, des dictées, et même des mots employés pour rédiger les exercices de grammaire ou les problèmes de maths ! Le beau doit se retrouver partout, tout le temps !

De plus, le cadre scolaire doit s'efforcer de refléter l'ordre car la beauté s'efface devant le désordre. En classe, les maîtresses insistent beaucoup sur l'ordre dans l'aménagement de la classe ou de la présentation des cahiers, dans le rangement des casiers, de la bibliothèque, et dans le rythme régulier avec un engagement à respecter au mieux l'emploi du temps. L'exemple constitue un élément très important de cet apprentissage, c'est pourquoi les maîtresses doivent veiller à être organisées et à garder un bureau ordonné.

C'est une vigilance quotidienne, impliquant les élèves, qui doivent prendre conscience de l'importance de la propreté et du soin apporté à leur cadre de travail. Les efforts de Saint Joseph récompensant la classe la plus méritante participent à cette recherche de l'ordre, de la splendeur, du beau. Et soyez-en sûrs, c'est toujours une fierté pour la classe qui remporte la statue et pourra l'exposer pendant la quinzaine suivante dans son coin prière !

L'éveil au beau dès le plus jeune âge

L'attrait au beau et au bon se construit donc quotidiennement et à partir du plus jeune âge ! On dit même que le goût se forme pendant la grossesse lorsque le bébé profite des saveurs des aliments de sa maman... Cela participe à la construction personnelle. On apprend à faire des choix, et donc à renoncer. On essaye, on se trompe et on apprend à se corriger. Même si parfois l'adolescence bouscule un peu tout ce cadre, un enfant éduqué au beau reviendra toujours vers ses fondamentaux.

Affiner le goût du beau dès le plus jeune âge permet d'ouvrir l'esprit, de développer le sens critique, de stimuler la curiosité, de favoriser les échanges, de générer des idées créatives, atouts indispensables pour avoir des relations novatrices et fructueuses dans le monde de demain, surtout en tant que chrétiens. Ces qualités qui s'affineront au collège, puis au lycée, permettront aux enfants de s'affirmer, d'exister, d'avancer vers la sainteté... Cet éveil au beau doit devenir plus tard une madeleine de Proust qui résonnera à l'âge adulte et portera ses fruits pour les générations futures.

Ainsi, en classe, comme à la maison, dès le plus jeune âge, chaque enfant doit pouvoir s'appuyer sur un cadre rassurant, alliant maîtrise de soi et créativité, pour nourrir l'émerveillement, l'admiration, l'attrait du beau afin de devenir des chrétiens rayonnants dans la société de demain. C'est une transmission tout aussi essentielle que celle des savoirs. « *La beauté est une porte d'entrée vers la transcendance* », disait Gustave Thibon.

Mailys Morin, Directrice du primaire
Éléonore Debaecker, Maîtresse de CM1

Les heureux pénitents du primaire



« Mon Dieu, j'ai t'un très grand regret de vous avoir enfoncé... je prends la ferme révolution avec le secours de votre sainte glace... »

Le secret de confession et l'oubli naturel du prêtre l'empêchent de dévoiler quoi que ce soit de la confession d'un pénitent. Et pourtant, s'il pouvait parler au sujet des confessions des enfants, il est bien possible qu'il aurait de nombreuses perles à rapporter, à l'image des curieux actes de contrition qu'il entend de temps en temps... En revanche, il est une chose qu'il peut dévoiler et qui ressort à chaque fois : c'est la simplicité et la joie avec lesquelles les enfants viennent se confesser.

À Saint-Joseph-des-Lys, ce sacrement est proposé aux primaires à chaque période et tous les 15 jours pour les collégiens. Et c'est toujours avec joie que les enfants attendent ce moment ! Quel contraste avec les adultes qui sont parfois plus hésitants à s'agenouiller, se focalisant peut-être un peu trop sur la personne du prêtre et oubliant que c'est Jésus, plein d'amour et de miséricorde, qui les accueille pour les pardonner.

Les enfants le comprennent-ils mieux ? Quoi qu'il en soit, c'est avec simplicité qu'ils viennent déposer au pied de Jésus leurs péchés et recevoir de lui la grâce du pardon qui transforme peu à peu leurs âmes.

Des anecdotes, il y en a tout de même que l'on peut raconter, spécialement chez les primaires : entre l'enfant qui arrive avec une liste longue comme celle des courses de sa maman, celui qui écrit en gros son prénom – au cas où il perdrait son papier... –, cet autre qui n'a pas eu le temps de se préparer parce que papa et maman n'ont pas ouvert le mail de rappel la veille, ou ces derniers qui utilisent de petites images qu'ils scrutent tels des égyptologues face à des hiéroglyphes, laissant le prêtre un peu perplexe.

À l'âge du primaire, l'intervention des parents est très utile dans la préparation à la confession. Elle leur permet d'acquérir de bonnes habitudes qu'ils conserveront toute leur vie. S'il n'existe pas de méthode unique pour aider un enfant à se confesser, les parents peuvent toutefois lui transmettre les quelques conseils bénéfiques proposés ci-après.

- Tout d'abord inviter l'enfant à faire une petite prière pour se préparer.
- Puis, lui fournir un examen de conscience.
- Lui demander d'écrire ses péchés (il ne doit pas simplement cocher une liste ou lire un examen tout fait, mais prendre le temps de réfléchir et d'écrire ce qui lui semble important).
- On confesse des actes, pas des tendances (non pas « je suis paresseux » mais « je ne me suis pas levé lorsque maman me l'a demandé »).
- Ne pas entrer dans mille détails, mais une certaine précision est importante (« j'ai volé »... d'accord, mais quoi ? un chocolat, un jouet, de l'argent ?).
- Il peut être bon qu'il mentionne au confesseur son péché dominant.

Pour aider leurs enfants à se confesser, les parents pourront utiliser l'excellent ouvrage d'Ingrid d'Ussel, *S'il te plaît, Maman, emmène-moi me confesser*, qui propose, entre autres, des actes de contrition adaptés à chaque âge.

Enfin, notons que pour qu'une confession soit valide, il suffit que les péchés soient confessés avec vérité. Mais pour porter du fruit, elle doit s'accompagner d'une ferme résolution de ne pas recommencer. Il faut donc inviter les enfants à prendre, après chaque confession, UNE RÉOLUTION CONCRÈTE. Ce n'est qu'à cette condition que la grâce pourra agir pleinement, car elle trouvera chez le pénitent une volonté bien déterminée à progresser. Et Dieu fera de ces enfants, qui ont « t'un très grand regret de l'avoir enfoncé », des saints pleins de joie (et même d'humour !) qui embelliront l'Église et notre établissement de Saint-Joseph-des-Lys.

Abbé Edouard Laurant (FSSP)

Comment nous soutenir ?

- Par un **don à la Fondation Kephas** qui aide les écoles dont Saint-Joseph-des-Lys, si vous êtes assujettis à l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI). Don déductible à 75% dans la limite de 50 000€.
- **Directement à Saint-Joseph-des-Lys**, si vous êtes assujettis à l'Impôt sur le Revenu (IRPP) ou votre société à l'Impôt sur les Sociétés (IS). (Don déductible à 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable). Vous pouvez faire un don ponctuel ou un versement régulier via le site HelloAsso sur stjosephdeslys.fr/nous-soutenir
- Enfin pour tout **autre type de soutien** (legs, assurance-vie, donation de titres), n'hésitez pas à nous contacter par courriel (mecenat@stjosephdeslys.fr) ou par le secrétariat de l'école (01 39 55 43 93)

L'arbre de Vie, un spectacle pour préparer Noël

Le 3 décembre, afin de préparer leurs cœurs à la venue du Sauveur, les élèves de l'école primaire ont eu la joie de découvrir un spectacle intitulé L'arbre de Vie qui fait découvrir d'une manière visuelle et poétique l'histoire du peuple de Dieu de l'ancienne à la nouvelle alliance. Ce spectacle était conté et chanté avec pour décor des ombres chinoises projetées sur un écran.

Les élèves de la classe de CM1 Saints François et Jacinthe de Fatima ont travaillé sur le récit de ce conte et sur ce que ce spectacle avait pu leur apporter durant l'Avent.

Ce spectacle raconte l'histoire d'un arbre millénaire qui voulait faire quelque chose de très important et utile. Dieu l'exauça !

Flavie LAXAGUE

Son bois sert à de nombreuses choses : une carafe, une mangeoire, une barque, une table... Il se décourage souvent de ne pas être utile mais ne désespère pas. Il s'en remet à Dieu et il découvre que cette mangeoire qu'il croyait inutile est celle qui portera le Sauveur, que cette table verra le dernier repas du Christ, que la barque servira à faire naviguer le Fils de Dieu...

Louis-Marie POUGET-SABRIA

Ce spectacle était très réussi et je l'ai beaucoup apprécié. La technique était incroyable : il faut prendre une feuille et des marionnettes et les mettre dans un projecteur pour que nous puissions les voir sur l'écran.

Félicité MERLIN

Cela m'a montré que les hommes, en attendant la venue de Jésus-Christ sur Terre, avaient vécu la même attente que nous les jours qui précèdent Noël.

Anne-Elisabeth SEURAT

La leçon que j'en ai tirée est la suivante : à l'image de cet arbre, il faut servir Dieu tout le temps même si on ne sait qu'on le sert, car cela peut être pour des choses incroyables !

Zita de VILLENEUVE

Nous remercions la directrice de nous avoir montré ce beau spectacle ! Tous les enfants semblaient être enthousiastes et en sont reconnaissants.

Guilhem FINIDORI

Chroniques du primaire

De l'automne 2024 à l'hiver 2025...



Judi 17 octobre - Sortie des CM1 au musée de Cluny. Les deux classes de CM1 sont allées au musée de Cluny pour assister à une visite guidée pour découvrir les trésors artistiques du Moyen-Age. En lien avec le programme d'histoire, cette sortie a également été l'occasion d'aller observer la flèche de Notre-Dame tout fraîchement posée, d'admirer la Conciergerie en rappelant la vie de Saint Louis, de longer les quais jusqu'au Louvre pour y découvrir un des palais des rois de France et d'observer le Musée d'Orsay pour comprendre l'intérêt des expositions universelles...



Vendredi 22 et samedi 23 novembre - Marché de Noël de Saint-Joseph-des-Lys. Excitation à son comble... De l'installation de la pancarte du Marché de Noël sur le portail au dressage du grand sapin dans la cour, chaque détail procure chez les petits élèves de l'école primaire une grande joie de voir l'école se transformer pour accueillir le Marché de Noël tant attendu !

Mardi 3 décembre - Spectacle de l'Avent à l'école primaire. Les Jolyssiens ont pu assister à une représentation du spectacle L'Arbre de Vie.

Vendredi 6 décembre - Visite de Saint Nicolas. Alors que tous les élèves étaient sérieusement en train de travailler, Saint Nicolas et le Père Fouettard sont venus, sans leur âne, distribuer aux enfants sages des chocolats...

Mardi 10 décembre - Visite de la crèche de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique. Les deux classes de CM1 ont été invitées le mardi 10 décembre à venir visiter la crèche de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique. Il s'agit d'une reconstitution complète de la vie de Jésus sous forme de saynètes que le personnel prend plaisir à construire chaque année. Ce fut une belle occasion de se remémorer les grands moments de la vie de Jésus sur Terre.

Judi 19 décembre - Dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, les enfants de la chorale de Saint-Joseph-des-Lys ont chanté pour le traditionnel Concert de Noël. Toujours touchantes, les petites voix des anges et des bergers ont raisonné dans la chapelle pleine.

Mardi 14 janvier - Sortie des CE1 Anne de Guigné au Château de Versailles : afin de fêter dignement leur sainte patronne Anne de Guigné, une des classes de CE1 a profité, au château de Versailles, d'une visite guidée sur le thème du *Carrousel du Grand Dauphin*. Ce fut l'occasion pour eux de découvrir l'ampleur des fêtes qui étaient organisées mais aussi d'apprendre le salut et la révérence au beau milieu de la Galerie des Glaces...



Lundi 27 janvier - Les élèves de CE2 sont allés visiter la mairie de Versailles et ont pu profiter d'une visite guidée pour mieux comprendre son rôle et son fonctionnement.

La troupe des Lys, deuxième saison !



Une fois n'est pas coutume, mais deux fois commencent à faire loi ! Après sa première édition sur les planches, la troupe remet le couvert !

Il y a maintenant plus d'un an, nous avons eu la folle idée de créer une troupe de théâtre pour nous, les parents. Nous avons joué en octobre 2024 une courte comédie, Les trois portes, qui a rencontré, nous croyons, son petit succès. Les bénéfices ont été reversés à Saint-Joseph-des-Lys.

Nous travaillons désormais sur une nouvelle comédie dans l'espoir de vous la présenter pour janvier ou février 2026. Nous remercions chaleureusement Magdeleine Lecœur, Sophie Warnan et Xavier Merlin qui nous ont accompagnés pendant la première année et qui laissent la place à de nouveaux comédiens. Nous acclamons Charlotte Desjars qui a le courage de nous diriger dans la mise en scène de notre seconde pièce : la tâche est ardue. En effet, nous mettons la barre plus haut et nous devons tenter de nous discipliner...

C'est avec joie que nous gardons parmi nous **Anne-Cécile Pouget-Sabria** pour qui le théâtre n'est pas une simple activité extra-scolaire et qui nous partage son expérience.

Je n'ai pas l'habitude de dissenter sur le théâtre, je préfère bien mieux jouer sur son plancher !

Mais puisque l'exercice m'est proposé, je répondrai que le théâtre parle bien mieux du comédien que l'inverse car le théâtre ne sait pas mentir, il connaît tout de nous, de l'humain, mieux que l'IA.

Il révèle l'artiste au public mais aussi à lui-même... J'ai été très surprise la première fois que je suis montée sur scène, moi qui étais alors une enfant très timide et peu confiante.

J'étais sur le point de m'adresser à une foule de gens venue s'entasser dans une salle pleine à craquer de fauteuils encore vides une demi-heure plus tôt, et qui continuait à affluer et occuper le moindre de ses strapontins, des marches qui devenaient des banquettes pendant que je me tenais sur mes jambes flageolantes, effarée dans les coulisses à l'idée de produire devant ces inconnus quelque chose dont je n'étais pas maître. Ces gens-là savaient-ils au moins que je ne contrôlais plus rien ?

Protégée encore quelques minutes derrière l'immense rideau lesté de plomb, je tentais de me concentrer sur mon texte, sur des odeurs de poussière réchauffée et remuée, de cire rance, de peinture encore fraîche de certains décors, et des cordes râpées qui pendaient depuis le plafond haut de plusieurs étages. Mais pourquoi m'imposer autant d'angoisse ? Ce fut lors d'une dernière et folle accélération cardiaque que le lourd velours rouge s'ouvrit en deux et que des lumières aveuglantes m'empêchaient d'ouvrir les yeux, des maux de ventre terribles et des tremblements de voix et de mains grotesques me firent immédiatement songer à une mort certaine : au mieux, de ridicule, au pire, d'un infarctus. Comme dans un cauchemar en haut d'un viaduc avant de sauter à l'élastique, comment échapper à cette épreuve parfaitement inutile ?

Je pus ouvrir la bouche, tout de même, et le son en sortit très fort, expulsé par une énergie extraordinaire et le public se mit à rire aux éclats, tout en même temps, comme un seul homme. Un miracle s'accomplit ; d'une part, je n'étais pas morte, et d'autre part, des amis avaient dû s'introduire dans la salle pour me guider dans mon interprétation, m'indiquer là où je pouvais aller. La complicité était née, comme si je les connaissais depuis toujours, et vice-versa. Mais les comédiens savent tous que ces "amis complices" ne sont autres que le public. C'est la magie du théâtre !

Entrée au lycée : donner aux collégiens les armes du bon choix



Les parents de nos collégiens et ceux qui envisagent d'inscrire leur enfant dans notre établissement ont toujours – à juste titre – une très importante préoccupation en tête : dans quel lycée pourra-t-il poursuivre sa scolarité ?

Derrière cette interrogation, il y a souvent un doute, voire la crainte de voir son parcours scolaire dérailler. L'inscription de l'élève dans un lycée public ou privé sous contrat n'aurait, croit-on, aucune chance d'aboutir en raison de son passage dans un établissement indépendant. La persistance de ce mythe est incompréhensible quand on connaît la variété et la qualité des lycées dans lesquels, depuis dix ans, nos élèves poursuivent leur scolarité en quittant notre collège après la troisième*. Le succès de l'inscription dans un lycée dépend en réalité d'un certain nombre de facteurs, tous maîtrisables si l'on veut bien les considérer à temps et avec attention.

La responsabilité du collège est évidemment importante. La création d'un lycée Saint-Joseph-des-Lys n'étant pas à l'ordre du jour, nous avons l'obligation de dispenser à nos élèves une formation académique de bonne qualité pour qu'ils soient vraiment à l'aise en seconde, quel que soit le lycée choisi. Nous gardons sans cesse un œil sur le « socle de compétences, de connaissances et de culture » que le ministère de l'Éducation nationale nous fait l'obligation de transmettre à nos élèves. Notre liberté en matière de pédagogie, les effectifs raisonnables de nos classes, la non-mixité, notre bienveillante exigence et l'attention portée à la formation intellectuelle, morale et spirituelle de nos élèves font toute notre différence et nous permettent de présenter aux directeurs de lycée des élèves dont le profil est apprécié et, il faut bien le dire, de plus en plus recherché !

Pour nos élèves, c'est toujours un important défi à relever. Entrant dans l'adolescence, ils ont des difficultés à se projeter. Ils voudraient profiter encore des joies insouciantes de l'enfance et prolonger les amusements qu'ils partagent parfois

depuis de longues années avec leurs camarades dans ce cocon de qualité qu'est Saint-Joseph-des-Lys. En même temps, ils prennent peu à peu conscience – nous les y aidons – que leur bonne tenue en classe, soutenue par la régularité et la précision de leur travail ainsi que leur implication dans leurs études et leur progression dans l'apprentissage des vertus scolaires, sera toujours déterminante pour leur admission dans un lycée, plus encore que leurs résultats scolaires.

Les parents qui nous font confiance sont aussi soumis à une assez forte pression au moment d'envisager la suite à donner aux études de leur progéniture. Lorsque se présente ce carrefour important, le contour des projets de leur enfant est encore flou, le comportement et les résultats scolaires de celui-ci peuvent être impactés par l'adolescence, le tri à faire dans les informations et les rumeurs recueillies sur tel ou tel établissement semble insurmontable. Et savoir quel établissement est le mieux adapté au collégien, dont le profil se précise au fil des mois mais reste mouvant, suscite parfois de labyrinthiques réflexions. C'est bien un moment crucial, que connaissent absolument tous les parents. Il doit être préparé avec soin. Les professeurs principaux peuvent être d'utiles conseillers pour les parents qui les sollicitent. Quant aux directeurs de lycée, ils savent tout cela et en tiennent compte avec une certaine indulgence lorsqu'ils prennent connaissance des dossiers d'inscription. Le plus important à leurs yeux est de sentir le goût de l'élève pour le travail ainsi que sa capacité à progresser et à réaliser – ou poursuivre – des efforts accomplis en suivant les conseils de ses professeurs.

Reste à interroger, pour les parents, les raisons pour lesquelles ils ont choisi d'inscrire leur enfant dans un collège indépendant et celles qui doivent guider le choix du bon lycée. A ceux qui doutent encore, nous proposons ce rappel inquiet que le pape Pie XI adressait aux parents catholiques : « *L'éducation chrétienne embrasse la vie humaine sous toutes ses formes : sensible et spirituelle, intellectuelle et morale, individuelle, domestique et sociale, non certes pour la diminuer en quoi que ce soit, mais pour l'élever, la régler, la perfectionner, d'après les exemples et la doctrine du Christ.* » (*Divini Illius Magistri*)

Garder en tête tous ces indicateurs, suivre dès la sixième avec une attention solidement ancrée dans le réel la progression scolaire de son enfant collégien, demander conseil lorsque le brouillard s'épaissit et, surtout, garder confiance dans le souci constant qu'a notre communauté éducative de rechercher toujours le bien de l'enfant, c'est le meilleur moyen de disposer, le moment venu, des armes du (bon) choix.

Xavier Ferrey,
Directeur du collège

(*) : Hoche, Jules Ferry, Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, Stanislas, Saint-Jean-de-Passy, Saint-Jean-Hulst, Notre-Dame-du-Grandchamp, Blanche de Castille, Saint-Dominique, Institut de la Croix des Vents, Institut d'Argentré, Pontlevoy, etc.

Les 4e en retraite spirituelle



L'heure a sonné : les 4e partent en retraite. Emmener une cinquantaine d'adolescents qui vivent déjà toute l'année ensemble, dans une maison religieuse au creux de l'hiver, n'est jamais une sinécure. Il y a ceux qui n'ont pas très envie de quitter la chaleur de leur maison, ceux qui ont peur de partager le rythme d'un moine ou d'une religieuse, ceux qui pensent partir en colonie de vacances ; il y a enfin aussi bien sûr ceux qui se réjouissent d'un temps privilégié offert pour cultiver et approfondir leur amour de Dieu. Morale de l'histoire pour les adultes encadrants, prêtres et surveillants : ne jamais s'inquiéter des motivations multiples et divergentes qui montent dans le car ; avoir une confiance inébranlable en Dieu pour toucher le cœur de tous ces jeunes d'une manière ou d'une autre. Les moyens de progresser en sainteté doivent être variés, pour aider chaque adolescent à porter de bons fruits selon son caractère et ses attentes : amitiés, rires, discussions, enseignements, ateliers, silence, lectures, prières, jeux, sacrements, offices liturgiques, sport, qualité des repas, veillée, chants, services de cuisine, de vaisselle ou de ménage, adoration... Bref, il y en a pour tous les goûts.

Le car arrive chez les sœurs Adoratrices à Loisy, sous un déluge de grêle violent. Après tout, pourquoi ne pas y voir l'expression symbolique de la colère du démon qui sent que beaucoup de grâces vont être distribuées et reçues dans les jours qui viennent ? Chacun part cahin-caha s'installer dans ses appartements : les filles dans une hôtellerie aux nombreuses chambrées de deux ou trois lits, les garçons dans le dortoir d'une autre maison. Très vite commencent les choses sérieuses : l'office des vêpres et le premier enseignement du Père Etienne, venu de l'abbaye de Lagrasse pour assurer la prédication. Les élèves comprennent vite qu'il y a un cadre précis, des horaires, des règles. Il est intéressant de voir comment chacun progresse à son rythme. Certains entrent dans l'esprit dès le début. D'autres s'intéressent à tout, mais ne savent pas encore comment vivre les jours qui s'annoncent. Quelques-uns refusent encore d'entrer dans le recueillement minimal et ne cherchent qu'à s'amuser ; ils auront besoin de temps.

Une retraite à cet âge est bien souvent la première expérience un peu longue de la vie régulière avec Dieu, de la monotonie d'un programme temporel et spirituel qui se répète chaque jour.

Dans le brouhaha de nos sociétés hystériques, les adolescents (parfois adultes...) cherchent souvent de grandes émotions, de grands sentiments forts qui donnent du sens à leur vie.

Il n'est pas rare que le désir de sainteté soit confondu avec le désir d'expériences puissantes dans la vie spirituelle. La conséquence est dangereuse : si je ne ressens rien, je ne prie pas.

Il faudrait toujours se sentir bien pour aimer Dieu. Quelle erreur ! La retraite permet aux enfants de faire l'expérience du temps long, de la persévérance et du sacrifice, au milieu de joies simples. Dans un cadre différent, elle ressemble en fait beaucoup à la vie quotidienne d'un chrétien authentique : simple, rythmée, organisée, calme, diverse dans ses activités, en présence de Dieu toujours ; faite de charité, de devoir d'état, d'humbles détenteurs physiques et intellectuelles.

Les adultes qui accompagnent cette retraite ont la joie de voir s'opérer quelques changements : certains habituellement tentés par l'égoïsme se proposent spontanément pour aider, pour laver, pour servir. D'autres souvent excités acceptent de mieux en mieux les temps d'enseignement et de lecture. La prière devient plus concentrée, notamment pendant les offices où la qualité du silence est notablement meilleure qu'aux premières heures de la retraite. La grâce passe dans les cœurs ; les prêtres en sont les premiers témoins, par les sacrements, les discussions personnelles, une petite phrase attrapée au vol où l'enfant n'a pas caché son enthousiasme.

A l'heure du bilan, nous sommes heureux d'avoir organisé et accompagné cette retraite. Nous n'avons pas atteint la perfection, l'idéal de la sainteté pour chacun grâce à une organisation parfaite et des élèves totalement investis : c'est bon pour notre humilité. Mais nous avons vu la grâce en de nombreux endroits, en de nombreux moments ; discrète, cachée, simple, le petit grain de sénévé portera du fruit dans les mois et les années qui viennent, visible pour ceux qui savent voir. C'est l'heure de l'action de grâce !

Abbé Thibault Desjars (FSSP)
Conseiller religieux de Saint-Joseph-des-Lys

Chroniques du collège

De l'automne 2024 à l'hiver 2025...

Jeudi 28 novembre - Les 3e ont fêté Thanksgiving en cours de conversation anglaise. Mme Dujon leur a donné des recettes de différents desserts qu'ils ont pu faire chez eux.

Vendredi 6 décembre - Nos élèves germanistes ont célébré la Saint-Nicolas, ils ont partagé avec joie quelques gâteaux et quelques bonbons avec leurs camarades des autres classes.



Vendredi 20 décembre - Après Thanksgiving et la Saint-Nicolas, c'était au tour de nos élèves hispanistes de découvrir et faire découvrir à leurs camarades une tradition culturelle d'un pays hispanophone.



Du mardi 28 au vendredi 31 janvier - Les 4e garçons et filles ont été accueillis par les sœurs Adoratrices de la Maison Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance à Loisy pour une retraite prêchée par le Père Etienne de l'abbaye de Lagrasse et par le chanoine Mesureur de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre.

Du lundi 10 au vendredi 14 février - Les 3e sont allés découvrir le monde professionnel à l'occasion d'une semaine de stage en entreprise.

LE CARNET DE SAINT-JO

Bienvenue à :



Sigline

petite sœur de Maxellende (CM2), Cyriane (CM1),
Walderic (CE2) et Brunehilde (MS)
chez M. et Mme Boutin

Domitille,

petite sœur d'Emmanuelle (6F)
chez M. et Mme Bureau

Diane,

petite sœur de Cybèle (CE1)
chez M. et Mme de Fontenay

Clarisse,

petite sœur d'Arnoult (CE2), Thérèse (CE1) et Sybille (GS)
chez M. et Mme Gérard

Philippa,

petite sœur de Jean (CM2), Faustine (CM1) et Siena (MS)
chez M. et Mme de La Brosse

Victoire,

petite sœur de Raphaël (CP) et Diane (GS)
chez M. et Mme Lecointe

Octave,

petit frère de Colombe (CM2) et Roch (CP)
chez M. et Mme Paul-Joseph

Sybille,

petite sœur d'Hortense (CM1)
chez M. et Mme Raimbault

Estelle,

petite sœur de Côme (4G), Augustin (5G) et Albane (CE1)
chez M. et Mme Verny

Antoine,

petit frère de Zita (CM1), Jeanne (CE1) et Alix (CP)
chez M. et Mme de Villeneuve

Les 3e découvrent l'entreprise

Le professeur principal des 3e filles nous explique le bien-fondé du stage d'observation demandé aux élèves.

Chaque année, la semaine précédant les vacances de février, nos élèves de 3e effectuent un stage pour une première expérience de découverte en entreprise. C'est une belle occasion de commencer à discuter avec eux de leur future orientation et de ce qu'ils aimeraient faire plus tard. La plupart n'ont pas d'idée, n'y ont pas encore réfléchi, d'autres, au contraire, ont parfois des souhaits très précis : réalisateur, chirurgien en neurologie, pilote de ligne, décoratrice d'intérieur, pharmacienne, etc.

Cette première expérience professionnelle est courte, mais leur permet de s'immerger pour la première fois dans le monde professionnel des adultes. Ils doivent s'y adapter, se conformer aux règles, aux horaires, se rendre utiles, observer, échanger avec les personnes qui y travaillent, établir chaque jour un petit compte rendu de ce qu'ils ont fait et observé. Ils devront ensuite réaliser un rapport de stage d'une quinzaine de pages, noté, qu'ils devront ensuite soutenir à l'oral devant un binôme parent/professeur.

Ce stage est parfois un déclic et peut préciser ou, au contraire, exclure une première idée d'orientation. Un élève qui souhaitait être vétérinaire a finalement renoncé car il n'imaginait pas ce métier ainsi ; une autre, voulant être journaliste, s'est aperçue que ceux-ci passaient une large partie de leur temps sur ordinateur, elle a conclu ainsi : « *Je souhaite toujours être journaliste mais journaliste sur le terrain !* » Certains en profitent pour réaliser combien certaines matières leur seront utiles : les mathématiques pour les architectes, l'art de la rédaction pour les juristes.

Un petit clin d'œil intéressant et encourageant pour nous, parents, qui luttions contre « trop d'écrans », une grande partie des élèves nous annonce : « *Je ne sais pas bien vers quel métier m'orienter mais ce que je sais, c'est que je ne veux pas passer ma journée sur un ordinateur !* » Et cette phrase revient en boucle !

Pour les parents et professeurs qui écoutons leur soutenance, c'est extrêmement intéressant. En une matinée, nous découvrons avec curiosité des univers aussi variés que l'édition, la pharmacie, le cinéma, l'aérospatiale, et puis surtout, nous découvrons nos chers élèves sous un jour différent, et parfois, la métamorphose est incroyable ! Nous leur demandons de faire un effort vestimentaire lors de leur soutenance, et d'utiliser un langage adapté à la situation. Je me souviens d'une élève très sportive, toute mignonne, qui a changé totalement sa façon de parler et nous a bluffés par son aisance orale. Un autre, bloqué par le stress et par son papier de notes, s'est totalement déployé lorsque nous lui avons conseillé, avec gentillesse, de ne plus lire ses notes ! En effet, cet oral est un exercice qu'ils appréhendent mais qui contribue à les construire et à renforcer leur confiance en eux car, oui, tous y arrivent, et très souvent, brillamment !

Hermine de Nanteuil,
professeur principal des 3e F

Témoignage de Bertille

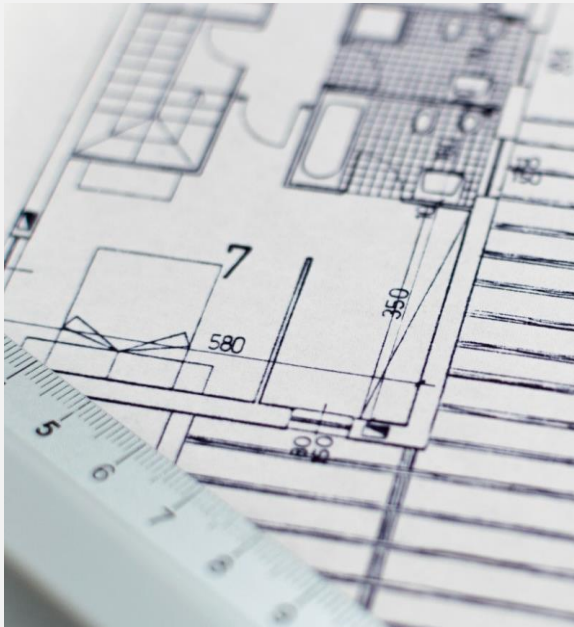
En ce lundi 10 février, ce n'est pas vers la rue Rémilly à Versailles que je me dirige mais vers le 64, rue de la République à Lyon. A peine suis-je arrivée que la responsable du magasin Vorwerk ainsi que ses employés me présentent le programme de la journée, le déroulement du stage et l'organisation du magasin, avec sa salle de réserve et sa salle de repos (au sous-sol) et son arrière-boutique. Au cours du stage, j'ai eu la chance d'apprendre à présenter les différents produits vendus dans le magasin (robot de cuisine Thermomix et aspirateur Kobold) ainsi que les accessoires à utiliser pour ces appareils. J'ai même pu cuisiner avec le robot pour préparer les dégustations en magasin, assister à la comptabilité quotidienne du magasin et aux démonstrations Thermomix et Kobold devant les clients. J'ai surtout découvert un milieu bien différent de l'école, avec l'utilisation et la commercialisation d'accessoires ménagers haut de gamme et la réalisation de présentations du robot au profit des clients, qu'il faut



convaincre d'acheter le produit. Un échange régulier avec les autres membres du magasin et le contact avec les clients m'ont aussi beaucoup apporté. Ce stage m'aura ainsi permis d'avoir un bel aperçu du monde du commerce de proximité et des relations sociales qui peuvent s'y tisser. Merci à l'équipe lyonnaise de Vorwerk de m'avoir si bien accueillie.

Bertille de Cacqueray,
élève de 3e F

Témoignage d'Oscar



Cette semaine a été la plus riche jamais vécue ! Que de rencontres et de découvertes !

Tout commence par un entretien avec Emmanuel, architecte associé de son agence à Paris. Nous sommes lundi, 7h30, me voilà immergé dans l'univers des plans et des maquettes. On me présente une multitude de documents techniques et j'ai la chance de réaliser moi-même un plan reconstitué à l'échelle 1/100 en dessin, un exercice qui me prend environ trois heures. Je découvre également les différentes étapes de construction d'un bâtiment, en passant en revue une grande variété de plans sous tous les angles. Puis j'assiste à un rendez-vous avec une architecte d'intérieur au cours duquel nous avons analysé et discuté des erreurs présentes sur un de ses plans. Je suis riche de cette première journée, mon lit m'appelle pour être d'attaque dès demain dans Paris.

Le lendemain, nous visitons un chantier ; une expérience intéressante mais peut-être un peu longue pour moi. Il s'agit d'un immense bâtiment de 4 500 m² destiné à abriter des bureaux pour un président.

Déjà mercredi ! La journée est particulièrement agréable. Nous commençons par une visite dans Paris, où nous découvrons un appartement de luxe absolument impressionnant. Ensuite, retour à l'agence pour poursuivre mon travail : un dessin de plan. Avant cela, une pause déjeuner bien méritée : un kebab très appétissant. L'après-midi se poursuit avec la finalisation de mon projet, et pour terminer la journée, une visite de chantier à seulement cinq minutes de l'agence, où nous nous rendons à pied. L'endroit est en pleine rénovation, ce qui me permet d'observer concrètement l'avancement des travaux.

Jeudi, la journée débute par un rendez-vous à 9h30. Nous scannons le plan que j'ai réalisé à l'échelle 1/100, puis nous l'importons sur Photoshop afin de l'améliorer. Emmanuel m'explique les différentes retouches et optimisations à apporter pour le rendre plus précis et exploitable.

Ensuite, direction Versailles, où nous rencontrons des particuliers souhaitant obtenir des conseils en architecture. Leur projet consiste à récupérer une partie du grenier de leur voisin et à percer une ouverture afin de créer une extension. Nous étudions donc la faisabilité du projet et discutons des différentes solutions envisageables.

Après cette consultation, nous nous rendons sur un autre chantier, au Pecq cette fois-ci. Plus précisément celui correspondant au plan que j'avais réalisé. Nous faisons un état des lieux et vérifions les avancées des travaux en fonction du projet initial.

C'est bientôt la fin... j'ai la tête pleine d'informations. Je mesure tout doucement ce qu'est une infime partie de la vie active.



Vendredi, dernier jour, je débute au bureau à Paris, où nous travaillons sur différents aspects du projet. Emmanuel me montre le coût des divers matériaux et produits utilisés sur le chantier, ce qui me permet de mieux comprendre la gestion budgétaire d'un projet architectural.

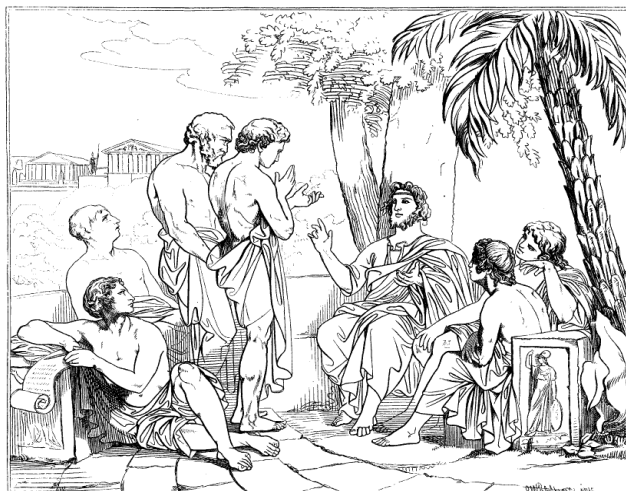
Pour finir, je réalise mes interviews auprès d'Emmanuel ainsi que trois autres salariés, ce qui me donne un aperçu plus concret de leurs rôles et de leur expérience dans le domaine.

Cette fabuleuse semaine d'immersion dans la vie professionnelle s'achève sous un soleil radieux. J'ai des projets plein la tête mais je vais devoir m'armer de patience avant de commencer peut-être un jour des études d'architecte.

Oscar de Tarragon,
élève de 3e G

Une pincée d'Hellénisme en troisième

Quel est le point commun entre l'hippopotame, le pentagone et l'orthographe ? Les élèves de troisième vous le diront : c'est le grec bien sûr ! Ces trois mots, comme tant d'autres de notre langue française, sont construits sur des racines grecques : l'hippopotame est le « cheval du fleuve », le pentagone la figure « à cinq angles » et l'orthographe, l'art d'« écrire correctement ». Voilà ce que découvrent au fil des semaines les troisièmes, lors de notre parenthèse hellène : chaque mardi, le cours de français commence par quelques minutes d'initiation au grec. Nous avons appris à écrire et nommer les lettres de l'alphabet (encore un mot tiré du grec !) ; et nous découvrons chaque semaine un mot grec et ses dérivés français. L'adjectif *filos* (*philos*), par exemple, signifie « aimable, aimé », et il est à l'origine des mots philosophie, cinéophile, francophile, philatélie, et des prénoms Théophile, Philippe, Philomène, entre autres. Ce n'est bien sûr qu'une initiation, mais c'est déjà une belle découverte de l'histoire de notre langue, une ouverture à la langue et à la culture grecques, et un moyen efficace de comprendre l'orthographe et d'enrichir son vocabulaire.



Objectif : lire le premier verset du prologue de l'Évangile selon saint Jean dans sa langue d'origine à la fin de l'année !

Claire Bégramian,
professeur de français

Trouver, retrouver, entretenir le goût de la lecture chez nos collégiennes

« Madame, quand je lis, très rapidement je finis par m'ennuyer car je pense à autre chose et je n'arrive pas à me concentrer sur ce que je lis. » « J'aime lire mais il ne faut pas qu'il y ait trop de descriptions, j'aime quand cela bouge ! » « Je ne comprends rien à ce que je lis, c'est trop compliqué. »

Voilà un petit florilège des échanges souvent tenus entre professeurs de français et élèves. Il est, hélas, de plus en plus fréquent de constater que nos élèves, bien que souvent assez bons lecteurs, ont tout de même parfois du mal à prendre le temps de lire et surtout plus de difficulté à lire des classiques.

Forts de ce constat, les professeurs de français de Saint-Joseph-des-Lys ont demandé à Madame d'Aubigny, spécialisée en littérature jeunesse et auteur de l'ouvrage *Donner le goût de la lecture de 0 à 16 ans*, paru chez Artège en septembre 2024, d'intervenir auprès de nos élèves. Aider les 12-15 ans à trouver, retrouver ou entretenir le plaisir de la lecture et guider leurs choix, tels étaient les deux angles d'attaque pour cette conférence dispensée aux collégiennes.

Après avoir réfléchi sur la notion de livre puis sur tout ce qu'il peut leur apporter, Madame d'Aubigny a donné quelques clés aux élèves pour leur apprendre à être responsables de leurs choix de lecture. Dès lors que tout ce que nous lisons constitue notre « bibliothèque intérieure », notre trésor, il importe de bien choisir et de choisir nous-même ce que l'on va faire entrer dans cette « bibliothèque intérieure », qui est une part de nous-même. Mais comment choisir ?

Tout d'abord, il faut se méfier de la quatrième de couverture : son résumé n'est jamais écrit par l'auteur, à quelques exceptions près. Il est souvent trompeur ; il est là pour donner envie d'acheter le livre mais ce n'est pas la carte d'identité du livre. Il faut donc prendre du recul et ne pas oublier que le livre reste avant tout un produit commercial.

Ensuite, pour savoir si un livre est bon, le mieux consiste à choisir des livres qui donnent envie de grandir, d'explorer, et des livres qui nous rendent fiers. Les lectures qui salissent sont celles qu'on lit en cachette, seul. Ils entretiennent la médiocrité et nous tirent vers le bas. On ne peut pas le savoir d'avance. Il importe aussi d'être attentif à l'âge à partir duquel on peut lire l'ouvrage en question. Celui précisé sur la couverture n'est pas forcément une bonne indication. Il apparaît essentiel de bien distinguer la maturité intellectuelle (notre compréhension linguistique) de la maturité affective (notre sensibilité, notre connaissance de soi et des autres), pour mieux « savourer » le livre.

Enfin, Madame d'Aubigny a ajouté que les collégiennes peuvent déjà jouer un rôle de transmission, par exemple en proposant la lecture à voix haute à des plus petits. D'où, là encore, l'importance de bien choisir ses lectures.

Choisir un livre constitue un exercice de liberté et de soin de soi : nous sommes tous maîtres de nos choix de lecture.

Clémence Brière,
professeur de français

Notre sélection

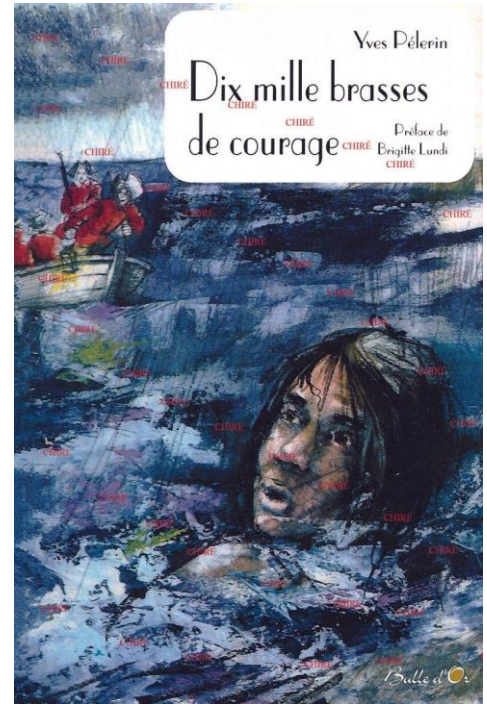
Dix mille brasses de courage

Yves Pélerin - Bulle d'or - 208 pages - 14 euros

1627, le Fort de la Prée est assiégé par la flotte britannique. Les troupes royales, désespérées, sont prises au piège. Afin de quérir, en dernier recours, l'aide de l'armée du roi, le jeune Gascon Pierre Lannier s'engage avec deux autres émissaires à traverser à la nage l'océan Atlantique, « 10 000 brasses de courage », soit 17 kilomètres qui séparent Saint-Martin-de-Ré de La Rochelle.

Comment ce jeune homme de 17 ans va-t-il réussir cet incroyable exploit : contourner à la nage les bateaux et les troupes ingénieuses du duc de Buckingham, affronter les dangers mortels de la mer, lutter contre l'extrême fatigue pour rejoindre à tout prix le continent, dans le but ultime d'avertir son roi, Louis XIII ?

Edité pour la première fois en 1970, ce roman captivant et émouvant vient d'être réimprimé. La couverture et les illustrations sont d'origine. Yves Pélerin, de sa plume vive, décrit les personnages avec finesse et de belles valeurs sont mises en avant. Dans l'épilogue, il décrit avec précision les répercussions historiques de cet exploit. Beau coup de cœur pour ce roman historique et d'aventure qui enchante les bons lecteurs dès 12 ans et plus sûrement les 13-14 ans.



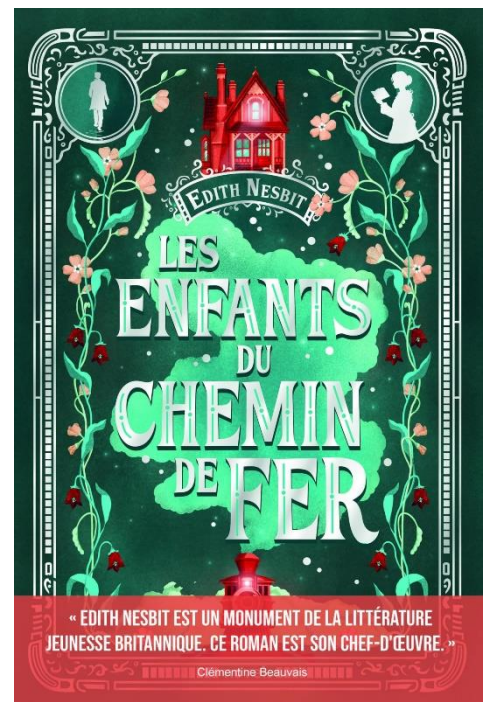
Les enfants du chemin de fer

Edith Nesbit - Novel - 303 pages - 15,90 euros - à partir de 9 ans

Roberta, Peter et Phyllis doivent quitter subitement leur vie confortable à Londres et s'installer dans un petit cottage à la campagne, après la soudaine et mystérieuse disparition de leur père. Ils comprennent que quelque chose de grave s'est passé, que leur maman ne veut pas leur en parler et qu'ils doivent faire attention à leurs dépenses s'ils ne veulent pas que la pauvreté les frappe.

Commence alors pour ces trois courageux frère et sœurs soudés, malgré d'inévitables disputes, une vie différente rythmée par l'attraction procurée par le chemin de fer. Pendant que maman écrit des histoires pour « joindre les deux bouts », les enfants passent du temps à la gare voisine et se lient d'amitié avec les passants, même les passagers du train qu'ils saluent de loin. Très vite, les gens vont être conquis par la simplicité, la bonté et la gentillesse de ces enfants, au point de vouloir les aider à retrouver leur papa.

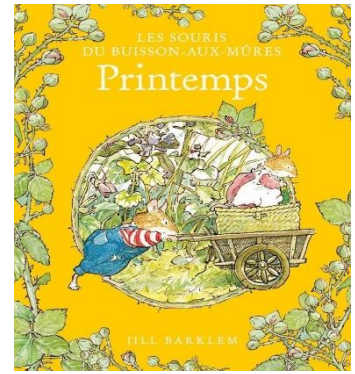
Dans ce livre au charme fou, les lecteurs d'aujourd'hui apprécieront de vivre les aventures de ces trois enfants attachants et apprendront à leur contact, à s'émerveiller de petites choses, à faire preuve de courage et à aider leur prochain !



Les souris du Buisson-aux-Mûres

Jill Barklem - Le Printemps, Qilinn - 32 pages - 13,95 euros

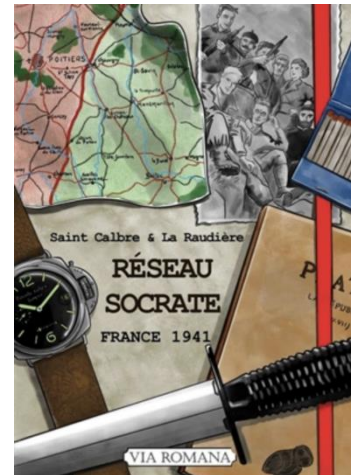
Dans le Buisson-aux-Mûres, où vit tout un petit peuple de souris, Wilfrid se réveille le premier car c'est aujourd'hui son anniversaire. Un pique-nique est organisé en son honneur et toutes les petites souris s'affairent joyeusement. Un beau travail d'édition pour cet album aux illustrations douces et pleines d'humour, fourmillant de détails.



Réseau Socrate – France 1941

Saint Calbre & La Raudière - Via Romana - 250 pages - 14 euros

En 1941, trois agents clandestins du *Special Operations Executive* sont largués près de Limoges. Leur mission : aider un réseau de résistants en formation. Celui-ci devra équiper une filière d'évasion le long de la ligne de démarcation. Une course contre la montre s'engage alors contre la Gestapo. D'une lecture facile, ce livre d'action met à l'honneur le courage, le patriotisme et la reconnaissance envers les ancêtres. A partir de 14 ans (évoqueries discrètes de tortures). Voir tome 1 *Opération Asgard*.



ÉVÈNEMENTS




Marché de printemps de
Saint-Joseph-des-Lys

Vendredi 4 avril de 8:45 à 17:00
Samedi 5 avril de 10:00 à 12:30


Librairie, couture, cadeaux pour vos cérémonies
religieuses, bijoux, épicerie fine du Barroux, déco

38 rue Remilly à Versailles



BRADERIE
au profit de l'école
SAINT-JOSEPH-DES-LYS

Vêtements homme, femme, enfants, chaussures, accessoires, sport, uniforme, linge de maison
31 MARS ET 1ER AVRIL 2025, DE 8H45 À 12H30 ET 14H À 17H30
LE 1ER AVRIL, À PARTIR DE 14H, PROFITEZ DE -50%
38 RUE REMILLY, 78000 VERSAILLES



JOLIS CHÉRUBINS